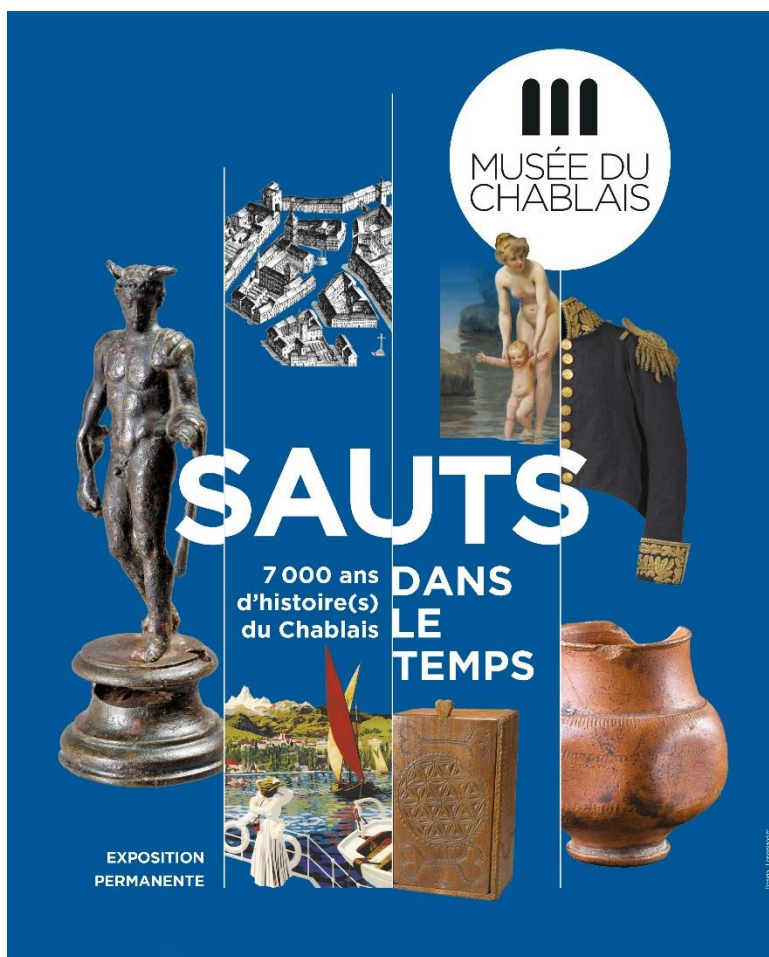


Sauts dans le temps

7 000 ans d'histoire(s) du Chablais

Exposition permanente du musée du Chablais

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Musée du Chablais - Château de Sonnaz
2, rue Michaud
74200 THONON-LES-BAINS

ville-thonon.fr



SOMMAIRE

VISITER AVEC VOS ÉLÈVES.....	3
EXPOSITION.....	4
1/ Archéologie.....	5
2/ Époque médiévale.....	8
3/ Époque moderne.....	10
4/ Intermède français (1792-1815).....	12
5/ Annexion.....	14
6/ Le Léman des artistes.....	16
AXES PÉDAGOGIQUES.....	18
Mobiliser les programmes scolaires lors de la visite au musée.....	18
Aller plus loin en classe... ..	18
Cycle 1.....	18
Cycle 2.....	19
Cycle 3.....	20
Cycle 4 & lycée.....	22
MUSÉES DE THONON-LES-BAINS.....	24
Exposition temporaire du musée du Chablais.....	24
Écomusée de la pêche et du lac.....	25
INFORMATIONS PRATIQUES.....	26
Période d'ouverture.....	26
Tarifs groupes.....	26

VISITER AVEC VOS ÉLÈVES

Le musée du Chablais vous propose de découvrir l'exposition permanente ***Sauts dans le temps. 7 000 ans d'histoire(s) du Chablais*** avec vos élèves au cours de visites commentées généralistes ou à orientations thématiques. Les visites libres sont également possibles et d'**autres sujets** peuvent être envisagés selon vos envies, **sur demande**.

- * **Histoire du Chablais** : tour général de l'exposition
Cycles 2, 3, 4 et plus
- * **Focus sur une période historique**
Cycles 2, 3, 4 et plus
- * **Costumes et modes de vie au fil du temps**
Cycles 2, 3, 4 et plus
- * **Être souverain** : pouvoir, politique et idéologie
Cycles 3, 4 et plus
- * **Voyage à travers le paysage lémanique**
Cycles 1, 2, 3, 4 et plus
- * **Métiers des musées** : conception d'exposition, scénographie, médiation
Cycles 3, 4 et plus

En raison de la taille limitée des salles d'exposition, il est nécessaire de **diviser la classe en deux** pour les visites guidées, en prévoyant un temps sur place de **1h30 minimum**.

Un demi-groupe visite ainsi l'exposition avec un médiateur tandis que des « ateliers » en autonomie sont proposés pour les élèves de l'autre demi-groupe (alternance au bout de 45 minutes). Cette organisation implique la présence d'**au moins trois adultes accompagnateurs**.

Deux ou trois ateliers sont à sélectionner afin de découvrir le musée autrement et prolonger les apprentissages autour de l'histoire du territoire (dans la « salle animations ») :

- **« Jeux » à expérimenter en petits groupes**
 - Jeux de société chronologique : *Timeline, Chronofouilles*
 - Reproductions de jeux romains : jeu du moulin, *loculus archimedi*, les Latroncules
 - Initiation à l'héraldique avec réalisation d'un blason
 - Activités autour des paysages lémaniques : sudoku des bateaux, paysage à tamponner
 - Jeux créés par des élèves de CE2 et CM1 : *Dooble, 7 Merveilles de Thonon, Trouve-moi*
- ***Theatrum Sabaudiae* virtuel** : un plan de Thonon au XVII^e siècle à explorer grâce à une application de réalité augmentée sur tablette
- **Visite libre de l'exposition temporaire *Les Allobroges de Napoléon. Dessaix, Chastel, Dupas, héros de la Révolution et de l'Empire*** (possibilité d'utiliser un livret-jeux)

Le groupe classe étant divisé durant toute la visite au musée, il est recommandé de prévoir une restitution en classe, pour partager et échanger les ressentis de chacun.







EXPOSITION

Le musée du Chablais renouvelle en 2021 son parcours permanent avec une nouvelle exposition consacrée à **l'histoire du Chablais à travers ses collections**.

Sauts dans le temps. 7 000 ans d'histoire(s) du Chablais est ainsi une véritable « capsule temporelle » : du Néolithique à l'Annexion de 1860, les élèves sautent d'une époque à l'autre et découvrent les spécificités du Chablais.

Aux confins de la France, de la Suisse et de l'Italie et au carrefour des axes de communication, la position stratégique du Chablais l'a en effet soumis aux passages, aux influences et aux conquêtes successives. L'exposition retrace cette histoire singulière, marquée par la culture romaine, la construction du duché de Savoie, les guerres de religion et l'affirmation des États-nations. Elle livre également, en filigrane, l'histoire de sa capitale Thonon-les-Bains.

L'exposition offre un parcours chrono-thématique conçu en **six parties, comme autant d'éclairages expliquant des moments-clés de l'histoire du Chablais** :

-  Archéologie
-  Époque médiévale
-  Époque moderne
-  Intermède français (1792-1815)
-  Annexion
-  Le Léman des artistes



En écho à ce nouveau parcours permanent, une **exposition de 29 photographies d'œuvres** du musée du Chablais, issues de l'exposition ou illustrant la diversité des collections, est présentée sur les **grilles du parc thermal** (avenue du général De Gaulle).

Une **approche pluridisciplinaire** est privilégiée, **mêlant art, histoire et sociologie**. Documents inédits, variété des supports et des objets, riche histoire locale sont ainsi les points d'attractivité de l'exposition. Dans un espace totalement repensé, les élèves découvrent cette fresque historique, où chacun des 130 objets est soigneusement mis en scène.

Vous trouverez ici des **informations et des clefs d'entrée sur les thématiques abordées** dans l'exposition *Sauts dans le temps. 7 000 ans d'histoire(s) du Chablais* pour vous et vos élèves.

Des **prolongements** sont matérialisés par des encadrés et des zooms sur certaines œuvres choisies. Vous retrouverez également les **parallèles entre l'exposition et les programmes scolaires** ainsi que des **pistes d'exploitations pédagogiques** durant la visite au musée ou en prolongement en classe.



1/ Archéologie

En Chablais, l'archéologie est la principale voire l'unique source de connaissance des périodes anciennes : du Néolithique à l'époque romaine en passant par l'âge du Fer et l'âge du Bronze. Les vestiges découverts au cours de la construction du port de Thonon en 1862 sont l'un des fonds à l'origine de la création du musée en 1863. En 2006, le fonds s'enrichit de huit tonnes de matériel archéologique. Le mobilier découvert plus récemment est actuellement conservé dans les dépôts de l'État.

Dans cette partie, les fouilles et les découvertes les plus importantes du territoire sont mises en lumière à travers ces quatre périodes :

- Le **Néolithique** (compris entre 6 000 et 2 200 avant notre ère) correspond à une mutation radicale du mode de vie de l'homme, qui se sédentarise et pratique l'agriculture. Un site « palafitte » (village lacustre construit sur pilotis) découvert dans le port de Thonon est daté d'environ 3 000 avant notre ère. Les élèves découvrent les premiers outils fabriqués à cette période : hache, hache-marteau, armature de flèche, pierre à meuler.



Hache polie
3^e millénaire av. J.-C., pierre
Thonon-les-Bains, Rives 1
Coll. musée du Chablais

- Première période de la « Protohistoire », l'**âge du Bronze** (compris entre 2 200 et 800 avant notre ère) constitue une étape importante de l'évolution des sociétés européennes. La métallurgie du bronze, alliage de cuivre et d'étain, révolutionne la vie des populations. Armes et éléments de parures provenant de sépultures anciennes découvertes dans la région révèlent les usages de ce matériau.



Pendeloque et bracelet décorés
1 050 – 1 000 av. J.-C. (Bronze final), bronze
Thonon-les-Bains, entre Rives et Concise
Coll. musée du Chablais

- L'**âge du Fer** (compris entre 800 et 52 avant notre ère) correspond à la seconde partie de la « Protohistoire ». Cette période est marquée par l'introduction de la métallurgie du fer. L'archéologie fournit l'essentiel de nos connaissances des peuples locaux (Celts, Gaulois, Ligures). Dans cette partie, accessoires vestimentaires (fibules), symboles identitaires (bague, bracelet) et armes (pointe de lance) nous apportent un regard sur ces peuples qui ne possèdent pas l'écriture.



Fibule dérivée du type Duchcov
400 - 320 av. J.-C. (La Tène ancienne), bronze
Chens-sur-Léman, nécorpole des Léchères
Coll. musée du Chablais

- **L'époque romaine** (entre 52 avant notre ère et le V^e siècle de notre ère) se caractérise par la diffusion de la culture romaine hors d'Italie (dès les III^e-II^e siècles av. J.-C.). Intégré progressivement dans la province de Gaule Narbonnaise par les Romains, le Chablais se romanise lentement. Les premières constructions attestées à Thonon datent du milieu du I^{er} siècle avant notre ère. Les fouilles archéologiques démontrent le caractère urbain de cette agglomération secondaire : production intense de céramique par la présence d'un quartier de potiers, objets du quotidien (clés, bouteille et gobelet, table de jeu) et accessoires vestimentaires (bijoux, fibules) visibles dans l'exposition.



ZOOM

Ensemble de poteries romaines fabriquées à Thonon

II^e-III^e siècle, céramique à revêtement argileux

Coll. musée du Chablais

Le musée du Chablais gère le dépôt de fouilles archéologiques de Thonon.

L'archéologie thononaise pour la période romaine se distingue par la découverte d'un ensemble de huit fours de potiers en bas de l'avenue Saint-François-de-Sales (Thonon) ainsi qu'un dépotoir. Les potiers y jetaient leurs rebuts de cuisson impropres à la vente. Plus de deux tonnes de tessons de céramique proviennent de ce site. Cette production, datée entre 180 et 260 après J.-C., est réalisée au tour ou moulée. Elle se répartit en deux grandes familles :

- Céramique commune > destinée à la conservation, à la préparation et à la cuisson des aliments : jarres, pots et couvercles, mortiers, jattes, plats à cuire...
- Céramique fine > principalement pour la présentation et la consommation : coupes, gobelets, assiettes, bols, pichets... Elle comporte souvent des décors réalisés selon différentes techniques : barbotine, moulage, guillochis...

Contrairement à d'autres grands sites aux productions standardisées, les potiers « thononais » ont réalisé des céramiques extrêmement variées dans leurs formes et leurs décors. Cet ensemble constitue l'une des plus grandes collections de céramiques romaines conservées en Haute-Savoie et à ce titre, apporte un éclairage majeur sur la vie des Chablaisiens à l'époque romaine.



Afin d'aller plus loin, une tablette tactile propose des vidéos sur le savoir-faire des potiers antiques avec Pierre-Alain Capt, archéocéramiste, ainsi que Thonon et sa société par Laurent Berman, archéologue.

PROLONGEMENT

Les acteurs de l'archéologie

Origines

Dès la fin du XVIII^e siècle, l'archéologie passionne l'Europe avec les découvertes de Pompéi et d'Herculanum. Au XIX^e siècle, il s'agit le plus souvent de découvertes fortuites qui sont signalées aux érudits locaux passionnés par l'histoire de leur région. La plus ancienne découverte connue dans le Chablais est celle de plusieurs tombes à incinération de l'époque romaine dans le domaine de Ripaille, en 1764.

Dans les années 1970, le GRAT (Groupe de Recherches Archéologiques de Thonon) est constitué par l'enseignant d'histoire-géographie Jean-Claude Périllat.

La professionnalisation de l'archéologie préventive : Afan / Inrap

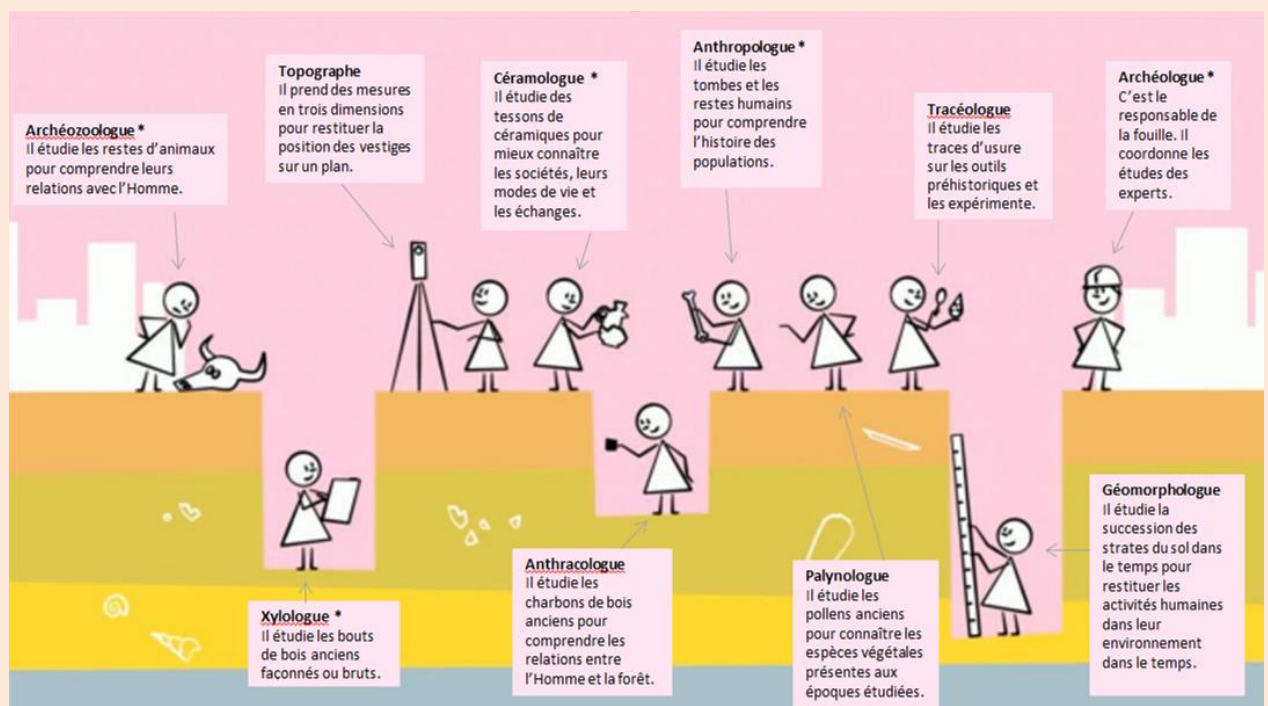
L'association pour les fouilles nationales (Afan) est créée en 1973. Elle est l'opérateur du ministère de la Culture pour les fouilles programmées, puis de sauvetage. Sa première intervention à Thonon date de 1994, avec l'étude d'une cave médiévale à Concise. L'Afan devient en 2001 un établissement public sous le nom d'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap).

Parmi les sites remarquables découverts ces quinze dernières années dans le Chablais : une nécropole du Néolithique moyen et final sur le site de Genevray (Thonon), un village de l'âge du Bronze final à Chens-sur-Léman ainsi qu'un atelier de potiers du I^{er} siècle de notre ère à Thonon.



Vue générale de la nécropole de Genevray, Thonon-les-Bains
sépultures avec cistes et couvercles
© Inrap

Les experts de l'archéologie grâce auxquels le passé reprend vie...



NB : Ces spécialités font l'objet de petits films d'animation accessibles sur le site internet de l'Inrap.

2/ Époque médiévale

La période médiévale, qui s'étend sur plus de mille ans, voit se constituer progressivement les États de Savoie. Au V^e siècle est créé le royaume des Burgondes (444-534) puis le royaume de Bourgogne (534-843) dans lequel le Chablais est intégré. Ces entités politiques sont tour à tour sous influence ou domination romaine, mérovingienne, carolingienne.

C'est au cours du XI^e siècle que se forme le comté de Savoie (1032), dont le Chablais devient une province. Grâce aux habiletés politiques de ses souverains, le territoire connaît une importante expansion jusqu'à son érection en duché en 1416. Amédée VIII, premier duc de Savoie, gouverne alors un territoire qui s'étend de la Suisse à la Méditerranée.

Dans cette partie, différents supports témoignent du développement du Chablais au Moyen Âge :

- À partir du XIII^e siècle, Thonon devient une des capitales du duché de Savoie. L'un des chefs-d'œuvre de l'enluminure médiévale, *l'Apocalypse figurée des ducs de Savoie*, aujourd'hui conservée à Madrid, est en partie réalisée à Thonon.

Les familles de la noblesse locale tels les Allinges, les Neuvecelle ou les Blonay, font construire des châteaux et des maisons fortes dont on aperçoit encore certaines tours. Les élèves découvrent aussi quelques vestiges gothiques de l'ancien château de Thonon construit au XV^e siècle par Marie de Bourgogne (épouse d'Amédée VIII) qui fut démantelé en 1591 par les Bernois (actuellement place du château, sur le belvédère).

PROLONGEMENT

***L'Apocalypse* et la création d'un atelier d'enlumineurs à Thonon**

L'Apocalypse figurée des ducs de Savoie (manuscrit luxueux composé de 49 folios – soit 97 pages – sur parchemin) est un chef-d'œuvre d'enluminure commandé en 1428 par Amédée VIII, premier duc de Savoie. Jean Bapteur de Fribourg, *pictor ducis* (peintre du duc) et Péronet Lamy de Saint-Claude, *illuminator* (enlumineur) travaillent à cette commande à Thonon entre 1428 et 1435.

La moitié des enluminures est accomplie quand le duc Amédée VIII emporte le manuscrit non achevé dans son ermitage princier de Ripaille. Une deuxième campagne de mise en peinture reprend de 1486 à 1490 par Jean Colombe, sous le principat de Charles I^{er} de Savoie, petit-fils d'Amédée VIII.

Jean Bapteur introduit de nombreux éléments réalistes de la Savoie du XV^e siècle : paysages, portraits du lignage princier, images de la chevalerie savoyarde (avec profusion d'héraldique et d'emblèmes de la maison de Savoie). Aujourd'hui conservé à la bibliothèque royale de l'Escorial à Madrid, ce manuscrit illustre le rayonnement de la vie artistique à la cour d'Amédée VIII.



Jean Bapteur, *L'Agneau de l'Apocalypse*, 1428-1434

Coll. bibliothèque royale de l'Escorial, Madrid

- En Chablais, de nombreuses communautés religieuses s'installent au cours du Moyen Âge et construisent des sites remarquables tels l'abbaye d'Aulps et l'abbaye d'Abondance. À Sciez, l'abbaye de Filly, aujourd'hui disparue, laisse derrière elle des carreaux de pavement présentés dans l'exposition.



ZOOM

Carreaux de pavement

XIII^e siècle, terre cuite, Sciez, abbaye de Filly

Coll. musée du Chablais

Ces carreaux de pavement ont été découverts en 1990, à l'occasion de labours profonds de terrains agricoles où se trouvait l'ancienne abbaye de Filly, sur l'actuelle commune de Sciez. Ce prieuré augustinien, élevé au rang d'abbaye en 1119, fut détruit lors de l'invasion bernoise de 1536.

En 2020, une étude sur les carreaux de pavement des abbayes du diocèse de Genève a mis en évidence la composition de l'argile, sans doute locale, utilisée à Filly. De plus, les motifs (rouelle tournoyante, fleur de lys, fleur à quatre pétales) sont uniques ce qui suggère une production sur le site de l'abbaye, peut-être par les moines eux-mêmes. Cette hypothèse des moines-bâisseurs est à confirmer par l'étude complémentaire des textes ou par des fouilles.



- Un film, produit par la fondation du château de Chillon, retrace la formation du comté et du duché de Savoie ainsi que l'importance politique de ceux-ci en Europe.



3/ Époque moderne

Au XV^e siècle, le duché de Savoie atteint son apogée territoriale. Durant l'époque moderne, l'Europe est marquée par des troubles politiques et militaires nombreux. Par sa position centrale en Europe, le duché ne peut rester à l'écart des grands conflits modernes. Il subit plusieurs occupations. Dans cette partie, l'histoire de la Savoie entre le XVI^e siècle et le XVIII^e siècle est retracée à travers ces trois thématiques :

- **Politique** : Victor-Amédée II devient roi de Sicile en 1713 puis roi de Sardaigne en 1720. Le duché de Savoie est alors une des provinces du royaume de Piémont-Sardaigne. Tantôt allié tantôt ennemi de la France, Victor-Amédée II admire la politique absolutiste de Louis XIV dont il s'en inspire lorsqu'il obtient la couronne. Le musée du Chablais présente un portrait de cette figure illustre de la maison de Savoie durant l'époque moderne.
- **Religion** : les conflits politiques se doublent de troubles religieux. Si la Savoie reste majoritairement catholique, le Chablais occidental devient protestant pendant l'occupation bernoise (1536-1567). La Contre-Réforme est incarnée par l'action de saint François de Sales. Le XVII^e siècle voit aussi l'émergence de nombreux monastères et couvents à Thonon. L'occasion de découvrir une pierre gravée par la communauté des Barnabites, qui s'installe à Thonon en 1642.



ZOOM

Saint François de Sales

XVII^e siècle, peinture sur toile et bois

Coll. musée du Chablais

François de Sales (1567-1622), né au château de Sales près de Thorens-Glières, est issu d'une famille aristocratique. Il renonce à ses titres de noblesse pour se consacrer à Dieu.

Figure majeure de la Contre-Réforme, François de Sales est chargé par l'évêque et par le duc de Savoie de convertir le Chablais devenu protestant à la suite de l'occupation bernoise (1536-1567). En 1594, il s'installe à la forteresse d'Allinges, seul bastion catholique, et débute ses prédications à Thonon. Très vite, une ordonnance publique interdit le peuple d'assister à ses sermons. Il décide de les imprimer sur des feuilles volantes, une innovation majeure pour l'époque. Ces sermons, publiés par la suite, comptent parmi les tout premiers journaux catholiques au monde, faisant de lui le saint patron des journalistes et des écrivains.

Il accède au siège d'évêque de Genève en 1602 et fonde avec Jeanne Frémiot, baronne de Chantal, l'ordre de la Visitation en 1610, dont le pôle culturel de la Visitation, à Thonon, est l'héritage.

François de Sales est ici représenté portant son habit d'évêque et la crosse épiscopale. De sa main droite il bénit à trois doigts, signe réservé au pape et aux évêques.



- **Administration** : De nombreuses institutions et entreprises remarquables, voire pionnières, signent l'entrée de la Savoie dans la modernité : Sénat de Savoie (1559), instauration de l'intendance en Savoie (1686), affranchissement des droits féodaux (1771). L'ouvrage le *Theatrum Sabaudiaë* (1682) décrivant les principales villes des États de Savoie-Piémont et la mappe sarde (1728-1738), premier cadastre en Europe, constituent des sources historiques remarquables. Un agrandissement de la planche de Thonon du *Theatrum Sabaudiaë* permet de reconnaître les édifices d'époque pour certains encore visibles aujourd'hui.

Un film, produit spécialement pour cette exposition, retrace l'histoire du Chablais du XVI^e au XVIII^e siècle. Une tablette tactile permet de prolonger la découverte de l'époque moderne à travers une galerie des ducs de Savoie ainsi que les familles aristocratiques du Chablais et leurs châteaux.

PROLONGEMENT

Les représentations de Thonon durant l'époque moderne

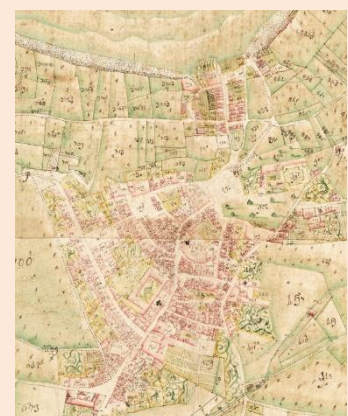
Thonon est représenté à plusieurs reprises au cours du XVII^e siècle et du XVIII^e siècle. Des projets ambitieux commandés par les ducs de Savoie aux plans schématiques marquant les rues principales, ces représentations offrent un regard sur la ville durant l'époque moderne, détaillant ainsi ses principaux édifices encore conservés pour certains.

Le *Theatrum Sabaudiaë* est commandé par le duc Charles-Emmanuel II et publié en 1682. Véritable instrument de propagande dynastique, cet ouvrage assoit le prestige de la maison de Savoie auprès des grandes cours d'Europe. La capitale du Chablais est gravée en 1674, dessinée par Giovanni Tommaso Borgonio. On y aperçoit dans cette ville à l'époque peuplée de 2 500 habitants des édifices remarquables (château de Sonnaz, château de Ripaille, église Saint-Hippolyte, monastère de la Visitation) et ceux aujourd'hui disparus (palais de la Bâtie, couvent des Capucins et des Ursulines...).

La *mappe sarde*, commandée dans les années 1728-1738, relève d'un intérêt financier. Le duc Victor-Amédée II décide de réorganiser le système fiscal pour une répartition juste de l'impôt. Il ordonne de relever sur le terrain, les champs, les bâtisses, les rivières... Ces plans sont les tous premiers cadastres européens. Le cadastre de Thonon détaille avec précision chaque parcelle dans un camaïeu de pastels rose et vert réalisé à l'aquarelle. Un joli clin d'œil au service de cartographie et de calcul d'itinéraire Mappy qui use de la même origine étymologique.



Giovanni Borgonio, *Theatrum Sabaudiaë*, planche de Thonon
1682, gravure en noir et blanc
Coll. musée du Chablais



Mappe sarde, centre-ville de Thonon (détail)
1728-38, encre noire et aquarelle sur papier entoilé
Coll. Arch. dép. Haute-Savoie

4/ Intermède français (1792-1815)

Cette partie apporte un focus sur la fin du XVIII^e siècle et la période révolutionnaire française. La Savoie devient (une première fois) française pendant vingt-trois années de 1792 à 1815.

Au lendemain de la Révolution française, la population chablaisienne est divisée entre la noblesse attachée à la maison de Savoie et l'élite urbaine favorable aux idées révolutionnaires et libérales. Fragilisée par des difficultés internes, la Savoie est facilement conquise en 1792 par le capitaine thononais Joseph-Marie Dessaix à la tête des Allobroges et des troupes françaises. L'ancien duché devient le 84^e département français et prend le nom de Mont-Blanc.

Sous le Premier Empire (1804-1814), Napoléon I^{er} ouvre la voie à l'apaisement et à la stabilité des institutions. Les années impériales sont marquées par la réorganisation du territoire et des travaux d'aménagement (route du Simplon). Après la chute de Napoléon I^{er} et le congrès de Vienne (1815), le royaume de Sardaigne est restauré. La population savoyarde est plus que jamais partagée entre les paysans fidèles à la maison de Savoie et l'élite urbaine favorable au rattachement à la France.



ZOOM

Nicolas Boutet

Sabre et son fourreau d'apparat

1^{er} quart du XIX^e siècle, cuivre, cuir, or et argent

Coll. musée du Chablais



Ce sabre d'officier supérieur des grenadiers à cheval de la garde des consuls est utilisé pour les réceptions et surtout les défilés, cérémonies et parades où se déploie tout le faste dont l'empereur entend entourer sa garde.

La qualité de ce sabre en fait une pièce exceptionnelle, dont on ne connaît qu'un nombre réduit (une vingtaine) d'exemplaires « similaires ».

La lame mesure 92 cm, elle a été fabriquée par Couleaux frères à Klingenthal. Elle est gravée au trait, bleuie et dorée afin de souligner les motifs ou les inscriptions (l'opposition entre les deux coloris étant recherchée). Un côté de la lame est orné du cartouche « garde des consuls », du monogramme G A M et de motifs végétaux stylisés, selon un tracé souple et sinueux. De l'autre côté du cartouche « grenadier à cheval », sont gravés des drapeaux, la peau d'un lion et un personnage ailé. La garde est en acier ciselé et doré à trois branches animées d'arabesques, de volutes végétales et de rosettes. Ce décor allie la symbolique militaire à l'ornementation néoclassique.

Le fourreau est indissociable du sabre. Sans cet accessoire, la lame serait exposée aux intempéries et risquerait de rouiller. Il sert aussi à porter le sabre, qui se fixe par des sangles passant dans les deux anneaux fixées aux garnitures par des bracelets. Plusieurs pièces de métal viennent orner le fourreau dont l'intérieur est garni de fines plaquettes de bois destinées à caler la lame et nommées alèses.

Le musée du Chablais conserve un fonds important consacré à cette période puisque trois Chablaisiens se sont illustrés dans l'armée de Napoléon avec des campagnes militaires victorieuses :

- Joseph-Marie Dessaix
- Louis-Pierre-Aimé Chastel
- Pierre-Louis Dupas

Cette partie présente ainsi divers objets ayant appartenu à ces figures locales (armes, costumes, couvre-chef, chandelier). En parallèle, sont exposés des portraits de personnages illustres (généraux d'Empire, famille de Sonnaz).

PROLONGEMENT

Joseph-Marie Dessaix (1764-1834)

Joseph-Marie Dessaix est né à Thonon le 24 septembre 1764. Il étudie la médecine à Turin puis exerce à Paris. Adeptes des idées révolutionnaires, il abandonne sa carrière pour la politique et entre dans la garde nationale parisienne en 1789. Il propose à la Convention la création de la légion des Allobroges qu'il finit par commander à la fin de l'année 1792. Il s'illustre dans de nombreuses batailles en Europe. En 1797, il est élu par le département du Mont-Blanc député du conseil des Cinq-Cents.

Malgré son opposition au coup d'État du 18 Brumaire, Bonaparte le maintient dans ses fonctions militaires. Il est nommé général de brigade et commandeur de la Légion d'honneur (1803) puis général de division, comte d'Empire et gouverneur de Berlin. À la suite de la campagne des Alpes (1814), ses compatriotes le surnomment le « Bayard de la Savoie ». Il se rallie à la Restauration mais soutient Napoléon lors des Cent-Jours. Il doit alors s'enfuir dans le Pays de Gex, en Suisse, puis en Piémont où il est arrêté en mai 1816. Emprisonné jusqu'en septembre 1816, il est libéré sur ordre du roi de Sardaigne.

Il passe à la fin de ses jours dans le château de Marclaz (à l'entrée de Thonon) où il s'adonne à l'agriculture. Il meurt le 26 octobre 1834. Aujourd'hui, on ignore l'emplacement de sa sépulture dans l'ancien cimetière de Thonon, près de la chapelle Saint-Bon.

Une statue, inaugurée le 6 septembre 1910 par le président Armand Fallières (à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'annexion de la Savoie à la France), est érigée sur le belvédère de Thonon, non loin du château de Sonnaz qui abrite le musée du Chablais.



Auguste-François Gamen-Dupasquier
Joseph-Marie Dessaix
1831, huile sur toile
Coll. musée du Chablais



5/ Annexion

Le contexte politique et sociologique du Chablais est évoqué du retour dans le giron de la monarchie sarde en 1815 à l'annexion de 1860. À ce moment, l'image du nouveau territoire français se définit : valorisation des paysages et de la culture traditionnelle (voyage impérial, éditions, costumes traditionnels et objets ethnographiques) mais aussi certains préjugés à la vie dure (petits ramoneurs, montreurs de marmottes, crétiens des Alpes...).

Cette partie permet d'exposer les collections ethnographiques du musée qui se sont constituées à partir des années 1950. Ce fonds, le plus important en nombre et en volume, est présenté à travers trois thématiques :

- Le costume savoyard
- Les objets relatifs au mariage (notamment ceux offerts par le fiancé à sa promise)
- L'exploitation et la transformation du lait en beurre ou en fromage



ZOOM

LE COSTUME SAVOYARD

Coiffe du Chablais

XIX^e - début XX^e siècle, dentelle tuyautée, tulle de lin brodé, ruban en damas de soie, Habère-Lullin

Jupon

XIX^e - début XX^e siècle, sergé de laine, ruban, ceinture en toile de coton

Coll. musée du Chablais



Le costume traditionnel apparaît au XIX^e siècle à la suite de la Révolution française et de l'abolition des édits somptuaires régissant l'habillement de chacun. Le vêtement marque toujours la condition de celui qui le porte mais costumes et coiffes deviennent la carte d'identité d'un village ou d'une vallée. Dénotant l'appartenance à une classe d'âge, le costume accompagne chacune des grandes étapes de la vie, comme le deuil.

Disparaissant à l'aube du XX^e siècle dans les villes et en plaine, il fait encore partie de la vie quotidienne dans les montagnes pendant quelques décennies.

La Savoyarde porte une tenue assez similaire tout au long de l'année, bien que celle-ci soit plus riche le dimanche et lors des grandes occasions.

Pour les « jours », sa jupe et son caraco de lainage grossier sont complétés par un tablier et un châle (appelé aussi « mouchoir »). Sur la tête, elle porte une petite coiffe blanche de coton appelée « serre-tête ». Lors des fêtes, la femme revêt une robe de lainage façonné, un châle et un tablier aux couleurs harmonieuses. Sa coiffe est plus travaillée, brodée, plissée ou tuyautée, serrant le chignon ou nouée sous le menton.

Au XIX^e siècle, le destin de la Savoie s'inscrit dans le jeu des puissances européennes et la construction naissante de l'Italie. Le 24 mars 1860, le traité de Turin officialise la réunion du duché de Savoie et du comté de Nice à la France. Il est suivi d'un plébiscite les 22 et 23 avril, dont un bureau de vote est reconstitué dans l'exposition. À la question « La Savoie veut-elle être réunie à la France ? », les réponses proposées sont NON, OUI et en Savoie du Nord OUI ET ZONE. Sur 130 839 votants, 98,5% répondent positivement et les absentions ne dépassent par 3,4% (5% en Chablais).



Bulletin de votation
1860, imprimé
Coll. Académie chablaisienne

Les suites du rattachement sont présentées avec la mise en place de l'administration française, le voyage de l'empereur Napoléon III et son épouse ainsi que la publication d'ouvrages de promotion des nouveaux territoires tels le *Nice et Savoie*.

PROLONGEMENT

Vision des Savoyards, ces nouveaux Français

La forte émigration savoyarde – liée à une croissance démographique sans les ressources alimentaires suffisantes – est à l'origine de la majorité des clichés identitaires marquant le territoire.

Souvent pauvres, les immigrés savoyards exercent des métiers peu qualifiés mais exigeants physiquement, avant de s'assimiler peu à peu à la société française qui connaît une période de prospérité au milieu du XIX^e siècle. Sur les routes ou dans les villes, à Paris, Lyon, Bordeaux, Nancy ou Genève, ils sont colporteurs, garçons de boutique, employés de maison, ouvriers dans l'industrie textile lyonnaise, **montreurs de marmottes et évidemment ramoneurs !**

En 1860, un sénateur déclare que la France est généreuse d'accueillir « deux cent mille malheureux, agrippés à leurs rochers stériles et vivant dans les neiges, au milieu des ours et des marmottes ».

Crétins des Alpes ?

Si l'insulte est passée à la postérité avec le capitaine Haddock, elle est l'héritage d'un mal qui frappa les habitants des territoires montagnards aux XVIII^e et XIX^e siècles. La France recense alors près de 100 000 goitreux et 20 000 crétins qui deviennent des personnages régionaux typiques. Croissance difforme, nanisme, apparition d'un goitre (cou enflé) sont les principales conséquences physiques accompagnant un handicap mental plus ou moins marqué. En 1922, ce dysfonctionnement de la glande thyroïde est corrélé au manque d'iode dans ces terres reculées. La distribution de sel de cuisine iodé et de pastilles pour les enfants éradique alors le crétinisme.



Cretius (auteur)
Arnold (lithographe)
Muscivoren de savoyarden
XIX^e siècle, lithographie
Coll. conservatoire d'art et
d'histoire de la Haute-Savoie

6/ Le Léman des artistes

Dans une seconde salle d'exposition, des œuvres de la fin du XVIII^e au XXI^e siècle évoquent l'engouement des peintres, graveurs, musiciens ou écrivains pour le Léman et son environnement.

Destination touristique depuis trois siècles, le lac Léman a été une source d'inspiration pour les artistes lors de séjours sur ses rives ou une halte sur la route de l'Italie. Parmi les plus célèbres, se retrouvent Dürer, Turner, Corot, Chaplin, Duchamp, Hergé, Godard ou encore Freddy Mercury...

Le Léman apparaît dans les œuvres d'art dès la fin du Moyen Âge mais il faut attendre le milieu du XVIII^e siècle pour que le paysage soit traité pour lui-même. À cette époque, les élites, notamment anglaises, apprécient les voyages et la contemplation de la nature. Avec le Grand Tour - voyage initiatique des aristocrates puis des artistes à travers l'Europe jusqu'en Italie - le Léman devient une étape privilégiée pour ces premiers touristes. Côté Suisse, des ateliers de gravures répondent à une demande croissante de « souvenirs » du Léman.

Les estampes exposées évoquent ainsi ces paysages lémaniques, dans lesquels se retrouvent aussi éléments d'architecture (château de Ripaille, tour des Langues à Thonon...) et figures humaines traduisant la vie quotidienne au bord du Léman (lavandières, pêcheurs, bateliers...).

Les artistes du Léman suivent les grands courants de l'histoire de l'art (romantisme, réalisme, impressionnisme...). L'exposition fait découvrir les grands noms de la peinture lémanique au cours des deux derniers siècles : François Boccion, Jean-Daniel Ihly, Enrico Vegetti...



ZOOM

Jean-Daniel Ihly

Barque du Léman

vers 1880-1900, huile sur carton

Coll. musée du Chablais



Jean-Daniel Ihly est issu d'une famille franco-allemande qui accède à la bourgeoisie de Genève en 1851. Formé comme émailleur, il fréquente entre 1873 et 1876 l'atelier de Barthélémy Menn, un des plus célèbres paysagistes suisses. Après un passage à Londres, il débute sa carrière à Paris puis s'établit à Genève.

Dans cette œuvre, l'artiste représente une barque du Léman. Ces barques à voiles latines utilisées pour le transport des marchandises et matériaux sur le lac sont un des motifs les plus récurrents dans les paysages lémaniques, voire un marqueur stéréotypé. Les artistes retiennent le plus souvent cet élément pour animer leur paysage d'une silhouette élégante voguant au loin sur l'eau.

Ici, Ihly propose un cadrage serré, tel un portrait de barque. La figure humaine est quasiment absente ; on distingue à peine le batelier au milieu de son imposant chargement sur le pont. Le premier plan est occupé par les planches sur tréteaux utilisées pour charger les barques lorsqu'elles ne pouvaient pas accoster, une opération délicate et périlleuse. Cette représentation est originale dans la production de peintures lémaniques.

Parallèlement à ce voyage à travers les estampes et les peintures, l'exposition évoque des figures littéraires qui ont tissé des liens privilégiés avec le Léman. Une table interactive avec une carte du Léman donne les éléments biographiques de ces auteurs et invitent à découvrir via des audios des extraits de leurs œuvres sur le Léman. Ces auteurs s'associent à quelques compositeurs (Deep Purple, William Sheller, Stravinsky...).

PROLONGEMENT

Le Léman et la littérature

L'existence littéraire du Léman commence avec Jules César dans le premier livre de *La Guerre des Gaules*. Lieu de passage et de vie, le bassin lémanique n'entre pourtant réellement en littérature qu'au XVIII^e siècle.

À cette époque, les notions de beau et de sublime se développent avec la primauté de la sensibilité sur la raison pour l'appréciation des paysages (donnant naissance aux prémices du romantisme). Le premier succès littéraire emblématique de cette nouvelle appréhension du monde est l'ouvrage par lequel le Léman fait sa véritable entrée en littérature : *Julie ou la Nouvelle Héloïse*, publié en 1761 par **Jean-Jacques Rousseau**. Le Léman, et plus particulièrement son rivage suisse, devient également un lieu de refuge pour de nombreux intellectuels et écrivains. Idéalement placé au centre de l'Europe, la région est protégée du pouvoir des monarchies. **Voltaire** est le plus célèbre de ces exilés, vivant à Genève puis Ferney entre 1753 et 1778.

L'attrait pour le Léman ne faiblit pas et certains des plus grands écrivains en ont témoigné : Hugo, Dumas, Lamartine, Henri Bordeaux, Stendhal... La comtesse Anna de Noailles (1879-1933) reçut certains habitués de son salon parisien dans la maison familiale d'Amphion où elle passa ses étés d'enfance, région pour laquelle elle écrivit souvent.

Au XX^e siècle, le Léman est le décor ou le sujet de plusieurs romans et nouvelles (ex : Stéphan Zweig, *Au bord du lac Léman*, 1919 ou Anita Brookner, *Hôtel du lac*, 1984) et même de bande dessinée : **Hergé, L'Affaire Tournesol**, 1956.



L'affaire Tournesol
1955, encre de Chine et gouache
Coll. musée Hergé



AXES PÉDAGOGIQUES

Mobiliser les programmes scolaires lors de la visite au musée

La fréquentation d'un site culturel et patrimonial comme le musée du Chablais participe à la construction du **parcours d'éducation artistique et culturel des élèves**.

Une visite de l'exposition *Avec armes et bagages. Les Celtes du Chablais* correspond ainsi à plusieurs notions du **socle commun de connaissances, de compétences et de culture**, notamment :

Domaine 1 – Mobiliser les langages pour penser et communiquer

- > L'élève **comprend et s'exprime à l'oral** pour raconter, décrire, expliquer ou argumenter.
- > L'élève apprend à communiquer par les arts (productions visuelles, verbales...).

Domaine 3 – Favoriser la formation de la personne et du citoyen

- > L'élève exprime ses émotions et son ressenti.
- > L'élève est confronté à l'altérité : il s'ouvre aux autres et respecte toute forme de sensibilité.
- > L'élève se familiarise avec un lieu artistique et patrimonial : il se repère dans un musée, **visite une exposition, découvre la diversité des collections ou des formes d'expression...**

Domaine 5 – Appréhender les représentations du monde et de l'activité humaine

- > L'élève développe une **conscience de l'espace géographique** (le Chablais, le Léman, l'Europe...) et **du temps historique** (ensemble des grandes périodes de l'Histoire).
- > L'élève s'initie à la diversité des expériences humaines et des formes qu'elles prennent.

Aller plus loin en classe...

Cycle 1

AGIR, S'EXPRIMER, COMPRENDRE À TRAVERS LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES

- * Représenter le paysage :
 - Réaliser son propre paysage lémanique à l'aide de différents médiums (peinture, crayons, collage, volume...)
 - En écho à l'œuvre d'Olivier Masmonteil qui représente le lac à différents moments, choisir un point de vue (paysage, cour de récréation...) et le reproduire en faisant varier les heures de la journée, les saisons, la météo.
- * Représenter l'autre : réaliser un portrait de soi-même (ou par binôme) à l'aide de différents médiums (peinture, crayon, collage, volume...)
- * Production de poterie : réaliser un gobelet, un bol ou une assiette comme les potiers à l'époque romaine avec de l'argile / pâte à sel / pâte auto-durcissante / pâte à modeler...

MOBILISER LE LANGAGE DANS TOUTES SES DIMENSIONS

- * Lire des contes et histoires relatifs aux périodes évoqués dans l'exposition. Ex : *Les habits neufs de l'empereur* (Hans Christiane Andersen), *La Grotte des animaux qui dansent* (Cécile Alix, édition Pont des arts)...
- * Se situer dans le temps : travail sur le vocabulaire du temps (jours, mois, saisons) et la notion de proche / lointain

VISITES ET ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

- * Médiathèque municipale : nombreuses ressources et albums, dont plusieurs malles thématiques (la préhistoire, les saisons, la montagne, des livres d'art pour les petits, portraits dans l'art et au-delà...)
- * Offres pédagogiques du Géoparc du Chablais : Histoires et jeux de cailloux, La vie insoupçonnée des cailloux...

Cycle 2

FRANÇAIS

- * Choisir une œuvre dans l'exposition – ou sa période historique préférée – et expliquer pourquoi on l'apprécie
- * Production d'écrits :
 - élaborer une fiction à partir d'une œuvre de l'exposition en articulant le texte et l'image
 - raconter une histoire en utilisant les temps du passé

ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES

- * Représenter le paysage :
 - Réaliser son propre paysage lémanique à l'aide de différents médiums (peinture, crayon, collage, volume...)
 - En écho à l'œuvre d'Olivier Masmonteil qui représente le lac à différents moments, choisir un point de vue (paysage, cour de récréation...) et le reproduire en faisant varier les heures de la journée, les saisons, la météo.
- * Production de poterie : réaliser un gobelet, un bol ou une assiette comme les potiers à l'époque romaine avec de l'argile, de la pâte à sel, pâte auto-durcissante, pâte à modeler...
- * Représenter l'autre / le portrait : réaliser une production plastique de soi-même (ou par binôme) à l'aide de différents médiums, en accentuant les caractéristiques permettant de reconnaître notamment son époque (vêtements, bijoux...)

QUESTIONNER LE MONDE

- * Se situer dans l'espace : le Chablais, sa géographie, le Léman, la frontière, les villages...
- * Acquérir des repères culturels : situer des œuvres dans leurs contextes historiques et culturels

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

- * Construire une culture civique : la question du vote à travers le plébiscite de 1860

VISITES ET ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

- * Médiathèque municipale : nombreuses ressources et albums, dont plusieurs mallettes thématiques (la préhistoire, comment c'était avant ?, la montagne, l'heure et le temps, portraits dans l'art et au-delà...)
- * Musée de Préhistoire et Géologie de Sciez (présentation préhistoire, fouille archéologique, art pariétal...)
- * Offres pédagogiques (sorties guidées) du Géoparc du Chablais : Le château de Ripaille au XV^e siècle, Traditions en vallée d'Abondance...
- * La barque La Savoie (amarrée à Évian)

Cycle 3

FRANÇAIS

- * Argumenter – à l'oral ou à l'écrit – sur le choix de sa période historique préférée ^{et/ou} d'une œuvre sélectionnée dans l'exposition
- * Le Léman dans la littérature : travail autour d'extraits de textes de Rousseau, Voltaire, Lord Byron, Stendhal, Hugo, etc.
- * Production d'écrits : élaborer une fiction à partir d'une œuvre en utilisant le passé ou rédiger une fiche biographique d'un personnage historique
- * Étude du *Nice et Savoie* de Joseph Dessaix (1864) : analyse d'un ouvrage de promotion d'un territoire et du rapport entre les mots et l'image

ARTS PLASTIQUES & HISTOIRE DES ARTS

- * Travailler sur le portrait : à partir du portrait du général Dessaix, réaliser en binôme le portrait de l'autre grâce à différents médiums (peinture, crayon, collage, volume...) qui doit être identifiable par des insignes vestimentaires
- * S'initier à l'archéologie : le travail de l'archéologue (du chantier de fouilles à la restitution) et les différentes disciplines de l'archéologie

HISTOIRE & GÉOGRAPHIE

- * Le Léman : géographie > caractéristiques, villes et monuments représentés, contexte historique, frontière, rattachement...
- * Des cartes pour comprendre le monde : l'évolution de la représentation du territoire et l'exemple de la mappe sarde (histoire, enjeux, lecture)

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

- * Construire une culture civique : voter ou ne pas voter > définir le plébiscite et expliquer les particularités de celui de 1860

SCIENCES & TECHNOLOGIE

- * Les différents matériaux (bronze, cuivre, étain, fer, bois, verre...), leurs techniques de production et leur durée de vie (composition, conservation, altération, disparition)

VISITES COMPLÉMENTAIRES

- * Offres pédagogiques du Géoparc du Chablais : Si les pierres contaient l'histoire de Thonon, Le château de Ripaille au XV^e siècle, Traditions en vallée d'Abondance...
- * Visite et ateliers du musée de Préhistoire et Géologie de Sciez
- * Visite de sites médiévaux : abbayes d'Aulps et d'Abondance, château de Chillon...
- * La barque La Savoie (amarrée à Évian)

Cycle 4 & lycée

FRANÇAIS

- * Argumenter – à l’oral ou à l’écrit – sur le choix de sa partie préférée ^{et/ou} d’une œuvre sélectionnée dans l’exposition (capacité d’expression de soi et d’affirmation du jugement)
- * Le Léman dans la littérature : travail autour d’extraits de textes de Rousseau, Voltaire, Lord Byron, Stendhal, Hugo, etc.
- * Étude du *Nice et Savoie* de Joseph Dessaix (1864) : analyse d’un ouvrage de promotion d’un territoire et du rapport entre les mots et l’image
- * Production d’écrits : élaborer une fiction à partir d’une œuvre en utilisant le passé ou rédiger une fiche biographique d’un personnage historique

ARTS PLASTIQUES - HISTOIRE DES ARTS & ÉDUCATION MUSICALE

- * Développer une culture artistique et patrimoniale : rendre compte d’une visite, exprimer une sensibilité, formuler des choix, affirmer son jugement
- * Travailler autour d’œuvres d’artistes en lien avec le Léman :
 - Étudier des artistes (Vallotton, Witz, Turner, Ihly, Bocion, Vegetti...) ou courants (impressionnisme, naturalisme...) accordant une grande importance au paysage
 - Proposer l’analyse et l’interprétation d’une œuvre choisie
 - Produire une œuvre inspirée de ces créations ou réaliser son propre paysage lémanique
- * Le portrait : en binôme, réaliser le portrait de l’autre à l’aide de différents médiums (peinture, collage, volume...) qui doit être identifiable par des insignes vestimentaires
- * Les musiciens et le Léman : étude d’œuvres musicales inspirées par le lac (des *Cloches de Genève* de Liszt à *Smoke on the water* de Deep Purple...)

HISTOIRE & GÉOGRAPHIE

- * Se situer dans l’espace : le Léman, sa géographie, la frontière, les villages et monuments représentés...
- * Voir l’évolution des modes de vie de la société chablaisienne : costumes, métiers, activités sur le lac (transports de marchandises ou de personnes sur le lac, paysans, lavandières...)
- * Des cartes pour comprendre le monde : l’évolution de la représentation du territoire et l’exemple de la mappe sarde (histoire, enjeux, lecture)

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

- * Construire une culture civique : voter ou ne pas voter > définir le plébiscite et expliquer les particularités de celui de 1860

PHYSIQUE - CHIMIE & SVT

- * Les différents matériaux (bronze, cuivre, étain, fer, bois, verre...), leurs techniques de production et leur durée de vie (composition, conservation, altération, disparition)

VISITES COMPLÉMENTAIRES

- * Offres pédagogiques du Géoparc du Chablais : Si les pierres contaient l'histoire de Thonon, Ripaille, un exemple d'architecture, En quête de pierres à l'abbaye d'Abondance...
- * Visites du musée d'art et d'histoire de Genève, du musée de Préhistoire et Géologie de Sciez...
- * Visite de sites médiévaux : abbayes d'Aulps et d'Abondance, château de Chillon...
- * La barque La Savoie (amarrée à Évian)



MUSÉES DE THONON-LES-BAINS

Exposition temporaire du musée du Chablais

Les Allobroges de Napoléon

Dessaix, Chastel, Dupas, héros de la Révolution et de l'Empire

La collection Premier Empire du musée du Chablais (qui n'a pas été dévoilée au public depuis plus de vingt ans) est exceptionnelle. Elle se compose d'objets personnels de **trois généraux d'origine chablaisienne qui se sont illustrés dans les armées révolutionnaires puis napoléoniennes** : Joseph-Marie DESSAIX (1764-1834), Amé-Pierre CHASTEL (1774-1826) et Pierre-Louis DUPAS (1761-1823).

Qui étaient ces hommes dont le nom est inscrit sur l'Arc de Triomphe, place de l'Étoile, à Paris ? Nés à Thonon, Veigy ou Évian (dans le Royaume de Piémont-Sardaigne), rien ne semblait les prédestiner à servir dans les armées françaises mais les événements politiques et militaires bousculent leurs destins. Gagnés par les idées de liberté, ils font le choix de la France et s'engagent dans les armées de la Révolution et de l'Empire.

Costumes, armes et objets d'art - donnés par leurs héritiers - évoquent ces officiers aujourd'hui méconnus qui ont joué un rôle important dans **l'histoire locale du Chablais** et de la Savoie, mais aussi dans le **contexte national et européen entre 1789 et 1815**.

Thématiques abordées :

- * Le temps de la Révolution et de l'Empire. Repères dans l'espace et dans le temps
- * L'histoire particulière du territoire
- * Arts et symboles sous la Révolution et l'Empire
- * Modes de vie et costume (militaire et civil)
- * Chastel, collectionneur (estampes, peintures, ouvrages...)



Écomusée de la pêche et du lac

L'écomusée de la pêche et du lac est situé dans des trois guérites de pêcheurs sur le port de pêche de Thonon. À travers l'évocation de l'activité de pêche professionnelle, dont le savoir-faire se transmet de génération en génération, l'écomusée permet la découverte d'un milieu naturel et de ses habitants (oiseaux naturalisés et aquariums présentant les principaux poissons du lac) qui constituent un écosystème fragile à préserver. Au bord du lac, dans un cadre magnifique, l'écomusée arbore fièrement sa spécificité, celle de présenter la culture vivante des hommes dans leur milieu.



Thématiques abordées :

- * Écosystème et faune lémanique
- * Pêche traditionnelle et actuelle
- * Ethnographie et savoir-faire (cordages, perles du Léman...)
- * Eau, environnement et développement durable (état de santé/pollution du lac...)

INFORMATIONS PRATIQUES

Période d'ouverture

Les visites scolaires sont à privilégier en dehors des périodes d'ouverture au public individuel, qui sont les suivantes :

> *Mars, avril, mai, juin et septembre, octobre, novembre* : du mercredi au dimanche, de 14h30 à 18h.

> *Juillet et août* : tous les jours, de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h.

Les visites peuvent ainsi avoir lieu le matin ou l'après-midi y compris quand le musée est fermé (toute l'année et notamment le lundi et le mardi).

CONTACT SERVICE DES PUBLICS :

Le musée du Chablais accueille les groupes **uniquement sur réservation**.

Renseignements et réservations :

Service Culture & Patrimoine

04 50 70 69 49

e-clerino@ville-thonon.fr

Tarifs groupes

Visite libre ou guidée	Tarif par élève	Accompagnateurs
Établissements scolaires de Thonon	Gratuit depuis 2020	Gratuit
Écoles hors Thonon et autres groupes	2,60€	Gratuit

Le tarif comprend l'accès et la visite de l'ensemble du musée (expositions temporaire et permanente).

La pré-visite est gratuite pour les enseignants qui se rendent ensuite au musée avec leur classe.